

# AMPLIFIONS LA GRÈVE ET LES « BLOCAGES »

Depuis le 16 mars, le mouvement lycéen contre la loi Fillon est entré dans une nouvelle phase : les lycéens les plus combattifs comprennent de plus en plus, par leur propre expérience, que la tactique des « journées d'action » dispersées et sans lendemain, convoquées par les dirigeants de la FIDL, de l'UNL et des JC, ne pouvait mener qu'à la défaite.

De fait, la loi Fillon n'a pu être votée le 24 mars qu'à cause de l'*isolement du mouvement lycéen* (abandonné par les dirigeants des syndicats enseignants) et à cause de la *trahison des chefs de la FIDL, de l'UNL et des JC*, qui ont purement et simplement enterré le mouvement depuis le 15 mars, organisant un ridicule « référendum » et refusant de remobiliser avant le 2 avril (sachant que l'appel des principaux syndicats enseignants, lycéens et étudiants à manifester ce jour-là *n'évoque même pas la loi Fillon* !).

## VIVE L'AVANT-GARDE DES LYCÉES EN GRÈVE ET « BLOQUÉS » !

Face à cette ignoble trahison, les lycéens les plus combattifs (y compris un certain nombre de militants UNL ou JC) sont chaque jour plus nombreux à comprendre qu'il n'y a pas d'autre solution, pour gagner, que la *grève*. Bien sûr, la grève implique le « blocage » des lycées (piquets de grève) : *c'est en empêchant tous ensemble (lycéens, enseignants, parents...) le fonctionnement du système scolaire que l'on peut créer un véritable rapport de force, rendant encore possible le retrait de la loi Fillon.*

Certes, le mouvement de grève est encore minoritaire. Mais *c'était le cas aussi des premières manifestations*, début février, lorsque quelques poignées de lycéens seulement étaient descendus dans la rue... avant d'être rejoints les semaines suivantes par des dizaines de milliers d'autres (jusqu'à 200 000 rien que le 8 mars) ! De plus, le mouvement de grève ne serait certainement pas aussi limité, mais aurait peut-être déjà triomphé, *si les dirigeants des syndicats enseignants et lycéens avaient appelé à la grève générale lorsque les manifestations étaient à leur zénith*, pendant un mois, entre le 10 février et le 8 mars...

Mais, depuis le 16 mars, l'extension progressive de la grève et des « blocages » est très impressionnante : une centaine de lycées ont ainsi été en grève et bloqués au cours des derniers jours, certains le restant héroïquement de manière continue. Or, *rien n'effraie plus le gouvernement que cette radicalisation du mouvement* ; c'est pourquoi celui-ci se heurte directement à l'appareil d'État (provoiseurs, police...) et à ses suppôts (les grands médias qui le passent sous silence).

## IL FAUT QUE TOUS LES LYCÉENS ET PROFS REJOIGNENT LA GRÈVE !

Pour que tous les lycéens, les enseignants et les personnels rejoignent la grève, on ne peut évidemment pas compter sur les dirigeants traîtres de la FIDL et de l'UNL. Quant aux principaux syndicats enseignants (à commencer par le SNES), leurs dirigeants doivent cesser de se contenter d'un « soutien » purement formel à la grève lycéenne : *s'ils sont réellement pour le retrait de la loi Fillon, comme ils le prétendent, ils doivent appeler tous les enseignants et personnels à faire grève immédiatement, jusqu'à la victoire !*

*Les lycéens, les enseignants et les personnels ne peuvent compter que sur eux-mêmes, sur leur détermination à combattre et sur leur auto-organisation. C'est pourquoi nous proposons :*

- 1) Que, dans tous les lycées, se tiennent *des Assemblées générales de lycéens, enseignants et personnels qui décident la grève et le blocage ;*
- 2) Que, dans tous les lycées, soient votées des *motions exigeant des dirigeants syndicaux qu'ils appellent immédiatement à la grève ;*
- 3) Que tous les lycées *élisent leurs délégués, sur la base d'un mandat clair, pour les représenter dans les Coordinations* qui doivent se mettre en place ou se renforcer aux niveaux local (ville, département...) et national ;
- 4) Que *la Coordination nationale lycéenne devienne une vraie alternative aux directions faillies FIDL et UNL : il faut donc qu'elle s'élargisse, qu'elle devienne plus représentative et plus efficace* en se structurant mieux, sur la base de délégués élus et mandatés en AG par leur lycée.

## TOUS À LA COORDINATION PARISIENNE JEUDI 31, APRÈS LA MANIF !

*(Vers 17 h, Université de Jussieu, métro Jussieu, ligne 7 ; si problème, tel. : 06 64 91 49 63)*

## TOUS À LA COORDINATION NATIONALE DE DIMANCHE, MIDI (même endroit)

*Des lycéens, étudiants et enseignants mobilisés, réunis le 26 mars avec le Groupe CRI. Contactez-nous : groupecri@free.fr ou 06 64 91 49 63*

*Prochaine réunion avec le Groupe CRI : LUNDI 4 avril, à 18 h. Rdv. : Métro Place Monge (ligne 7), en haut de l'escalator.*